

C. LUTHIER:

Je me fiche pour le référendum, de la constitution quant à son contenu. De même que le M.R.P. s'en fiche et vote contre, malgré le contenu qui le satisfait en grande partie.
Il faut voter OUI.

Le C.C. nous ne pouvions pas poser la question sur son véritable terrain. Les minoritaires ont préconisé le bulletin nul pour:

- protester contre une constitution anti-démocratique
- ne pas mêler nos bulletins avec les réactionnaires.
- ne pas renforcer l'abstentionnisme.

Depuis le problème a évolué :

Nous avons vu se dessiner une offensive bourgeoise. Nous ne savons pas ce que veut faire la bourgeoisie. Il est certain que si le MRP, après avoir soutenu des concessions très importantes, se retourne et vote contre ; ça veut dire quelque chose. Lambert et Marcoux sont inquiets mais abstentionnistes.

S'oppose à ce qu'on subordonne la décision à la rupture préalable de la coalition au gouvernement.

Le P.C.I. doit sanctionner la rupture de la coalition sur la constitution, et aider à accentuer la brisure.

Nous sommes aux côtés des partis ouvriers (F.U.) sur la rupture du référendum. Cette épreuve de force entre partis bourgeois et partis ouvriers ne s'arrêtera pas là.

Le P.C.I. ne peut être aux côtés de la bourgeoisie.

"Le B.P. est contre le boycott"; il faut voter pour faire disparaître du journal, ce mot d'ordre rejeté par presque toute l'organisation, surtout quand il est scandaleusement rapproché du boycott grec. Le référendum, c'est l'occasion de rompre le tripartisme et depuis des années la première de faire triompher le F.U.

RODIER:

Souligne la variation des positions. J'ai eu du mal à m'évader du plan de la constitution. Ce n'est pas l'essentiel. Quelle est la situation ?

La constitution est élaborée par les partis ouvriers en fonction d'une politique bien établie. Au début, le PS s'orientait vers le M.R.P. Le P.C. lutte contre le capital financier opposé à l'alliance russe. Il monnaie les revendications ouvrières pour l'alliance, le soutien à l'U.R.S.S.

Offensive de la bourgeoisie sur la base de la politique capitalarde des partis ouvriers.

Comment mobiliser les masses dans leur désarroi pour les amener à faire un pas? Quelle serait la conséquence du vote non? Serait-il un désarroi accru? Oui la bourgeoisie utiliserait de façon forcennée ce résultat.

Le "Non" serait une victoire de la bourgeoisie et on verrait s'accroître le désarroi.

Pierre FRANK:

Il faut d'abord déterminer notre position, ensuite voir comment y amener les masses.

Le fait que le M.R.P. reste au gouvernement montre qu'il n'y a pas rupture (tous le veulent "ils sont d'accord pour être en désaccord" P.C.F. - P.S. - M.R.P.)